

269. LETTRE

A Abramius évêque de Batne.

Il s'excuse de ce qu'il ne lui a point écrit, parce qu'il ne savait où adresser ses lettres. Il lui demande la continuation de son amitié, et une part en ses prières.

Depuis la fin de l'Automne, je n'ai pu savoir où vous êtes; je n'en ai eu que des nouvelles incertaines. Les uns me disent que vous êtes à Samosate, et les autres dans votre pays. Quelques-uns assurent qu'ils vous ont vu à Batne; voilà ce qui fait que je vous ai écrit si rarement. Mais maintenant que je suis assuré que vous êtes à Antioche, dans la maison du comte Saturnin j'ai donné ces lettres à notre cher frère Santésime, qui vous saluera de ma part; en quelque lieu que vous soyez, souvenez-vous toujours de Dieu, et ne m'oubliez jamais; puisque vous m'avez toujours considéré, et mis au rang de vos amis particuliers.